

Je veux dire ici ce que je suis et ce que je fais. Et le dire moi-même. Tant pis si ce n'est pas l'habitude.

Les soirées ? Deux parties : une partie textes et chansons (1h30 environ) suivie d'une partie échange, discussion, qui peut être longue ; l'impact de la première partie nourrit la seconde. Dans la première partie, je dis et je chante ce que je vis et vois vivre autour de moi, avec tendresse, avec humour et avec violence. Dans la deuxième partie, chacun s'exprime et tous échangent. Et puis, parfois le lendemain matin, parfois dans des lettres plus tard, de nombreux et riches prolongements.

De ces échanges et de ces lettres, je voudrais pouvoir extraire toutes ces phrases qui me disent l'urgence et la résonance de ce que je fais. Dans toutes j'entends l'envie de vivre et de lutter, réchauffée au feu de la poésie. Elles me poussent à aller encore, sans cesse, plus loin.

Cela éclaire ce que je pense de la poésie. Le refus de la poésie intellectuelle, pour initiés. Le refus du mythe du poète, du mythe de l'artiste. Le poète n'est pas là pour nous fermer les yeux pendant qu'on écrase et humilie en notre nom.

Contact : Raymond Jacq
13 rue de Gascogne, 35000 Rennes
Tel.: 16 (99) 54.35.20

Le poète est celui qui écoute

toutes les voix du monde

**des arbres des bêtes des pierres des hommes
ceux qui sont morts et ceux qui viennent et ceux
qui sont là et appellent et crient et donnent réponse**

et surtout

**les voix de ceux qui se taisent, de ceux à qui
on a appris à ne pas parler, ceux que l'on
a vidés d'eux-mêmes, étouffés et bétonnés
et qui meurent de ne plus entendre la source,
les pauvres en paroles, les muets.**

Le poète est celui qui fait renaître des poètes

et que chacun, en son heure et son lieu, soit ce poète.



Raymond JACQ

**Si je vous disais votre enfant qui se tait
ferme les yeux et dort
pour ne pas vous entendre**

**si je vous disais votre enfant qui écoute
ardemment autre chose
de bien plus important**

vous ne me croiriez pas

**il vous faut des enfants bien sages
qui se taisent dans votre bruit
et boivent vos paroles vides**

**il vous faut des enfants qui vous rassurent
et vous fassent croire que vous existez**

et qui meurent lentement de votre mort bavarde.



**Je ne suis pas d'un seul pays
je suis du cœur de ceux que j'aime**

**Je ne suis pas d'un seul soleil
je pousse mes branches au cœur de ceux que je rencontre**

**Je ne suis pas d'une seule terre
je pousse mes racines au cœur de ceux qui vivent.**

**Vous construisez des demeures pour les riches
et pour les pauvres des tours comme des silos sans fond
cages sur cages entassées où nul ne vit
n'entendez-vous pas le vide ?**

**vous entassez les hommes dans des silos et ils pourrissent
et quand le fruit est pourri vous dites
cet enfant est mauvais il faut le mettre à l'écart
et vous le jetez loin de vous derrière des murs**

**vous construisez des tours comme des silos
cages sur cages entassées où nul ne vit**

**vos discours amicaux et creux viennent à eux
mangeant et regardant la couleur c'est la vie
quelque part sur un palier un couple se déchire
l'enfant crie ou se tait tout est sali**

**vous construisez des tours comme des silos
cages sur cages entassées où nul ne vit**

**on a trouvé un enfant mort dans le grand vide-ordures
les enfants jouent au fond des caves et allument des feux
pour la violence vous avez toujours des solutions
et des décrets et des experts et des raisons**

**vous construisez des tours comme des silos
cages sur cages entassées où nul ne vit**

**vos enfants en pantalon blanc promènent leur chien
vous regardez la balle de golf courant sur l'herbe
dans le salon ce soir vous jouerez du Chopin
on entendra tinter les glaçons dans les verres**

tout au fond d'un silo une enfant hurle de terreur.

Affiche réalisée par R. Jacq

